

moins du chef de famille à moyens restreints, car les fortunes sont très rares en ce pays.

Croit-on qu'on en verrait davantage si l'on eût refusé, par exemple, aux missionnaires de l'Ouest, aux religieuses du Pérou, aux missionnaires d'Afrique, de faire des quêtes dans le diocèse?... La chose n'est pas probable.

Ajoutons encore un exemple.

Le 31 Mai dernier, un épouvantable incendie consume 411 maisons, dans le faubourg St. Louis à Québec, en jetant dans la rue plus de 1200 familles. Dans le cours du mois dernier, un incendie plus désastreux encore, balaye les trois-quarts de la ville de St. Hyacinthe. On vient quêter à Québec pour cette dernière ville. Et le croirait-on? Québec encore tout couvert de ses cendres, Québec qui ne voit pas sans de justes craintes s'approcher la saison rigoureuse, Québec verse dans la coupe de la charité, pour sa sœur cité, la belle somme de \$900. Le faubourg St. Jean, ce quartier là même qui est en partie détruit, ne fournit pas moins de \$225. Tant il est vrai que la charité sait multiplier ses ressources pour correspondre à la grâce, et qu'on ne saurait s'appauvrir en donnant à Dieu.

À ces réflexions déjà trop longues, ajoutons en une dernière.

Toutes ces bonnes œuvres, et bien d'autres encore, pourraient être sans peine soutenues et augmentées, si l'on voulait mettre un frein à ce luxe ruineux qui s'impose de toutes parts aux familles. Il ne faudrait pas à Philomène un fort long bout de ruban de moins pour lui permettre de souscrire à la Ste. Enfance; quelques frisons ou de salbalas de moins à la robe de Cécile, lui fourniraient sa contribution à la Propagation de la Foi et au denier de St. Pierre; et Marguerite, sans la plume qui couvre son chapeau, n'en serait ni moins belle ni moins aimable, et pourrait à la place souscrire à la *Gazette des familles*; et George, et Pierre, et David avec un drap un peu moins fin pour leurs habits, des harnais un peu moins brillants pour leurs chevaux, et surtout, la soustraction complète de ces quelques bouteilles qu'ils payent de temps à autres à l'aubergiste, ne seraient nullement en peine pour contribuer largement aux constructions, réparations et autres justes demandes du curé pour le bien de sa paroisse.

Mais c'est là un mal trop sérieux, une plaie trop profonde pour ne pas la considérer plus attentivement, nous remettons à une autre fois à vous en entretenir plus longuement.